

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 330 Mon cœur voulant par instinct de nature

[1573_Recrepastemps_Hui] 330 Mon cœur voulant par instinct de nature

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À une Dame.

Incipit non modernisé Mon cœur voulant par instinct de nature

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 330

Foliotation I8r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

DES TRISTES.

A s'amye

Par vn seul traict de voz yeux flamboyant,
Brulé m'avez, iusques a la chair viue,
Entrant le mal par les miens trop voyans,
Ce que contient vostre beauté nayue,
Mais plus i'y pense, & plus le feu s'auue
Plus m'en metz hors, plus ay d'affection:
O quel regard qui donne lesion
Et quand il veut la guarison parfaite,
Helas, helas, soyez l'escorpion,
Et guarissez la playe qu'avez faicte.

A vne dame.

Mon cuer voulant par instinct de nature
Au port d'amours estre vn iour engraue
Mit voyle au vent vagant à l'adventure.
Tant que la langue en ton fort s'est trouué,
Alors ton cuer d'une grace approuué,
Me presenta des regards & souhait,
Ha (dy-ie lors) Madame qu'as tu faict?
Par ton regard ma douleur est passée,
Dont tu seras (si mort ne me defaict)
Haute en mon cuer, & longue en ma pensée.

A vne dame.

Est-il possible (o source de constance)
Que vous m'ayez eslongné vostre cuer?
Je croy que non, cōbien que longue absence